

Mardi 6 octobre 2015_19h30_Salle del Castillo

Chen Halevi, clarinette

Lawrence Power, alto

Simon Crawford-Phillips, piano

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Trio pour piano, clarinette et alto en mi bémol majeur K.498
Andante
Menuetto
Allegretto-Rondeaux

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)
Cinq Pièces pour alto et piano
(transcription de Vadim Borisovsky)
extraites de Le Taon op. 97
Ouverture (Moderato) : La Falaise
Intermezzo (Andante)
Sharmanka (Allegretto) : Valse à l'orgue de Barbarie
Romance (Allegro moderato)
Fête populaire (Allegro vivace)

>

Krystof Maratka (né en 1972)
Csardas n° 4 pour clarinette et piano

Robert Schumann (1810-1856)
Märchenerzählungen
Quatre pièces pour clarinette, alto et piano op. 132
Lebhaft, nicht zu schnell
Lebhaft und sehr markirt
Ruhiges tempo, mit zartem Ausdruck
Lebhaft, sehr markirt

Max Bruch (1838-1920)
Huit pièces pour clarinette, alto et piano op. 83
(extraits)
Andante
Allegro con moto
Rumänische Melodie (Andante)
Allegro agitato

Le trio pour piano, alto et clarinette: une histoire de famille et d'amitié

L'audition des oeuvres au programme du concert de ce soir pourrait sans doute laisser penser que clarinette, alto et piano forment un trio des plus assortis dont tant les timbres que les tessitures se complètent en une rare osmose. Pourtant, c'est ici l'essentiel du répertoire pour une formation comptant parmi les plus rares qui est présenté. Les pièces à l'affiche sont le fruit d'une double évolution, celle du trio en tant que genre musical, mais aussi celle des instruments. Il faudra en effet attendre la progressive diffusion de l'instrument qu'est la clarinette - alors récemment inventée - au milieu du XVIII^e siècle, de même qu'une réévaluation du rôle de l'alto - sortant peu à peu, à la même époque, de sa position de voix de remplissage - pour qu'un répertoire pour ces deux instruments apparaisse véritablement, ainsi qu'en témoignent, notamment, de nombreux concertos écrits alors par des compositeurs pour la plupart oubliés de nos jours.

Entre 1786 et 1788, Wolfgang Amadeus Mozart compose une série de six Trios avec piano. Des oeuvres fondatrices d'un genre qui tire ses origines de la sonate en duo et dans lesquelles les trois instruments se montrent, pour la première fois, des partenaires égaux. Cinq de ces Trios sont écrits pour la formation déjà classique réunissant le piano, le violon et le violoncelle. Un sixième, le Trio en mi bémol majeur K.498, remplace ces deux derniers instruments par l'alto et la clarinette, créant une configuration alors inédite. A l'instar de la Sonate pour piano à quatre mains en fa majeur K.497, la naissance de ce trio est associée à la famille du scientifique Nikolaus Joseph von Jacquin avec laquelle le compositeur nouait, alors, des liens d'amitié. C'est d'ailleurs dans la demeure familiale que cette oeuvre connut

sa création: Franziska, la fille de la maison et élève de Mozart, se trouvait au clavier, le compositeur tenait l'alto et Anton Stadler jouait la clarinette. C'est pour ce dernier que seront écrits, quelques années plus tard, le Quintette avec clarinette en la majeur K.581 et le Concerto en la majeur K.622. Comme le plus souvent, le «Trio des quilles» (Kegelstatt-Trio en allemand) ne doit pas ce surnom à son auteur. Sur l'autographe des Douze duos pour cor K.487, Mozart écrivit: «Vienne, le 27 juillet 1786, en jouant aux quilles». Le Trio portant la date du 5 août de cette même année, cette proximité chronologique lui vaudra plus tard, comme par glissement, ce titre dont rien ne permet d'attester le bien-fondé.

Grand maître du piano, Robert Schumann nourrissait aussi une affection particulière pour d'autres instruments. C'est à leur intention qu'il compose ses pages souvent parmi les plus originales, qu'il s'agisse du Concerto pour violoncelle en la mineur op. 129, du Konzertstück pour quatre cors et orchestre op. 86, des Fantasiestücke pour piano et clarinette op. 73 ou, encore, des Märchenbilder pour piano et alto op. 113. C'est en apothéose de cette lignée que se placent les Märchenerzählungen pour clarinette, alto et piano op. 132. Ecrites en octobre 1853, ces quatre pièces forment la dernière contribution du compositeur à la musique de chambre. Quelques mois plus tard, le 27 février 1854, une tentative de suicide devait marquer la fin de son activité créatrice. Le style de ces pages prend naissance au milieu des années 1840. Après avoir vendu la revue Neue Zeitschrift für Musik qu'il avait lui-même créée, Schumann put se concentrer plus intensément à la composition. Il fonda un chœur et découvrit de plus en plus le plaisir de faire de la musique entre amis de manière conviviale. Toute une série de pièces témoignent de cette volonté de créer un répertoire toujours de

hautniveau artistique mais dans un cadre et des proportions intimes.

Les Fünf Stücke im Volkston für Violoncell und Pianoforte op. 102 de 1849 portent, à cet égard, un titre programmatique éloquent : «im Volkston» - dans un ton populaire. Les Märchenerzählungen - littéralement «contes de fée» - s'inscrivent dans cette même esthétique et relèvent eux aussi du style im Volkston: brefs, intenses dans leur lyrisme autant que dans leur impétuosité, remplis de fantaisie, ces pages parviennent à fait oublier leurs grandes exigences techniques et musicales.

A l'audition, les Huit pièces op. 83 de Max Bruch semblent dater de la même époque que Schumann. Elles sont pourtant plus tardives d'un demi-siècle. Et écrites, en 1908, par un homme alors âgé de septante ans et qui s'imposait comme l'un des tout derniers défenseurs d'un Romantisme rejetant catégoriquement les innovations et l'esthétique de Franz Liszt, Richard Wagner et de leurs successeurs. C'est pour son fils Max Felix, clarinettiste de renom, que Bruch composa cette page en s'appuyant sur une distribution qui devait inclure une harpe pour les morceaux n° 3, 5 et 6. Il se révéla toutefois difficile de compter sur la participation d'un harpiste pour une contribution aussi courte. Si le compositeur renonça donc à cet instrument, il en intégra, en revanche, le jeu arpégé dans la partie de piano des pièces concernées. Les Huit pièces sont empreintes pour la plupart d'une nostalgie propre aux dernières années de la vie de leur auteur. A l'instar des Märchenerzählungen, elles sont de même écrites im Volkston, Bruch ayant toujours manifesté une proximité et un attachement pour ce que l'art de son temps pouvait lui proposer de populaire.

Aux oeuvres précédemment décrites pour la formation du trio clarinette, alto et piano ne s'ajoutent, jusque dans les années 1910, que quelques très rares autres partitions, par exemple, en 1903, le Trio en la majeur op. 264 de Carl Reinecke. Ce n'est finalement qu'au XX^e siècle que le répertoire qui lui est dédié commencera à s'épanouir. La Csardas n° 4 de Krystof Maratka, compositeur tchèque né en 1972, en fournit un exemple. Elle fait partie d'un ensemble de six Csardas qui sont autant d'airs populaires recueillis au XIX^e siècle par la musicienne Milena Dolinova et arrangés par Maratka dans un ton folklorique contemporain.

Im Volkston...

Yaël Hêche

Chen Halevi

Né en Israël dans le Néguev, en 1972, Chen Halevi étudie la clarinette auprès de Yitzhak Kazap et Richard Lesser.

Mordechai Rechtman et Chaim Taub le forment à la musique de chambre. À peine âgé de 15 ans, il fait sensation aux côtés de l'Orchestre Philharmonique d'Israël dirigé par Zubin Metha. Depuis lors, il sillonne le monde, invité par les plus renommées des phalanges symphoniques et à l'affiche des plus prestigieuses scènes ou festivals. En chambriste averti, Chen Halevi est le partenaire régulier de Pinchas Zuckerman et Christoph Eschenbach, quand il ne joue pas aux côtés des Quatuors Arcanto, Belcea, Fine arts, Keller, Kronos, Miro, Prazac, St Lawrence, Szymanowski ou Vogler.

Son intérêt pour la musique contemporaine l'a vu collaborer avec des compositeurs tels que Berio, Ferneyhough, Golijov, Jarrell, Kurtag, Lindberg, Maresz, Mantovani, Stroppa et Ades. Depuis 2004, il a créé plusieurs pièces dont il est le dédicataire (celles du compositeur français Denis Cohen, du compositeur allemand Sven Ingo Koch, de l'israélien Lior Navok, ou, dernière en date, en juin 2008, le Trio pour clarinette, violoncelle et piano du compositeur finlandais Magnus Lindberg).

Depuis 2002, Chen Halevi est professeur de clarinette à la Hochschule de Trossingen, en Allemagne. Il anime également des master-classes au Banff Center (Canada), à Helsinki, à la Guildhall School of Music et au Conservatoire de Paris.

Lawrence Power

Né en 1977, Lawrence Power commence ses études d'alto à l'âge de huit ans. Il entre à la Guildhall School of Music and Drama à Londres à l'âge de onze ans, puis poursuit ses études à la Juilliard School en bénéficiant de l'enseignement de Karen Tuttle. En 1999, il obtient le Premier prix du Concours international d'alto William Primrose à Londres et, en 2000, le Troisième prix du Concours international d'alto Maurice Vieux. Il enseigne ponctuellement au Royal College of Music de Londres et donne des master-classes au Verbier Festival. Il est professeur attitré à la Zürich Hochschule der Kunst et fondateur du West Wycombe Chamber Music Festival dont il assume la direction artistique.

On ne compte plus les liens de collaboration artistiques que Lawrence Power a noués avec les orchestres et les chefs les plus exigeants. Son sens musical et l'aura de ses interprétations asseyent une réputation de tout premier plan, applaudie tant dans les salles de concert qu'au disque. Le répertoire de musique de chambre trouve également en Lawrence Power un instrumentiste aussi curieux que fidèle ; il s'en fait le défenseur notamment au sein des Leopold String Trio ou Nash Ensemble. La musique contemporaine lui tient également à coeur. C'est à ce titre qu'il s'est montré un interprète avisé des récentes pages d'Olga Neuwirth, de Susanna Malkki, de Luke Bedford ou de Charlotte Bray.

Simon Crawford-Phillips

Poursuivant une très enviable carrière de pianiste, principalement dans son pays natal, la Grande-Bretagne, Simon Crawford-Phillips est un partenaire fort prisé de répertoire de musique de chambre. Il est un accompagnateur avisé de soirées de lieder, instrumentiste attentif aux côtés de musiciens de talent, invité par le Nash Ensemble ou les Philharmonia Soloists, fondateur du Kungsbacka Piano Trio. Depuis peu, Simon Crawford-Phillips se passionne également pour la direction d'orchestre. Il est au nombre des professeurs de la Guildhall School of Music and Drama, la Royal Academy of Music et la Gothenburg Academy of Music and Drama. Il est co-directeur artistique du Wye Valley Chamber Music Festival.